Les Missions franciscaines

BRÉSIL (1)



GNORANCE, franc-maçonnerie, mauvais journaux, écoles athées, voilà les obstacles contre lesquels nos Pères ont à lutter dans les missions du Brésil, obstacles qui se rencontrent souvent plusieurs à la fois, quelquefois même tous réunis. Mais les Missionnaires ne se laissent pas arrêter par toutes ces difficultés; le désir de ramener les âmes à Dieu et à sa sainte Religion leur inspire un courage à toute épreuve.

Aujourd'hui suivons un de ces vaillants apôtres dans une course apostolique à travers ces contrées sauvages. Tout en admirant son zèle infatigable, nos lecteurs constateront avec plaisir et édification la bonne humeur qui ne le quitte pas un instant au milieu des plus pénibles travaux.

« Quelques jours après Pâques, je partis donc pour une tournée de mission parmi les habitants de la forêt. Le voyage devait durer six semaines. Le Père chargé de ce district m'avait annoncé partout ; il se proposait de m'accompagner, mais au jour fixé pour le départ il dut se charger de la fonction de maître d'école à Turityba, et voilà pourquoi je partis accompagné seulement du Frère Hyacinthe.

Six semaines, c'est long, nous avons eu le temps, en effet, de subir dans la forêt bien des aventures. La température nous fut à peu près toujours favorable; heureusement! car s'il pleuvait la nuit, nous n'étions pas longtemps sans nous en apercevoir, c'est à peine si durant six semaines nous avons passé la nuit dans un logement digne du nom de maison: ce n'était partout que des cabanes en terre battue ou des baraques en bois; les chapelles ne valaient pas mieux; force me fut même, à plusieurs reprises, de dire la Messe dans des maisons privées; d'autres fois les chapelles se trouvaient si petites que la plupart des

gens des mettre à se célébr sion de « même d Commun

Ai-je b sans diffi des autre cime se p montagne

Heuret ordinairer ge à che Cependan sur son â surprise, il beau lui re nous allie dais en an Hyacinthe poëte, dit-e

Rien de rions. Du les mervei de prairies géants de l temps pass absolus de

Les fidèl on annonç ici sont, co les fêtes rel

A peine fallut, depu Messe du le la plupart s ce travail et

⁽¹⁾ Voir notre Revue, année 1904, pag. 363, 402.